

M. THÜR: Pas exactement, car ce genre de taxe de transmission s'applique dans chaque pays. C'est un moyen de payer l'impôt sur le revenu au gouvernement. Maintenant, je suis convaincu que toutes ces taxes sont toujours payées par le consommateur, et le problème est de savoir qui devrait payer et payer pour quoi exactement. Je n'ai pas de préférence car les services sont utilisés dans un même domaine par des personnes à revenu inférieur autant que par des personnes à revenu très élevé.

M. O'KEEFE: Mais sûrement pas dans la même mesure.

M. THÜR: Pas nécessairement dans la même mesure, mais je ne sais pas si on pourrait y remédier parce qu'il serait assez difficile d'obtenir onze pour cent sur les services médicaux et ainsi de suite.

M. O'KEEFE: Je pense que voilà un changement. Quelle est votre opinion sur la possibilité d'une politique qui garantisse un revenu de base à tous les Canadiens?

M. THÜR: Je pense que ce sera un courant qui va se développer et se renforcer dans l'avenir. Le problème est le suivant: Nous acceptons le fait qu'il y ait une certaine évolution inflationnaire dans notre développement. Maintenant, si nous n'avons que la sécurité privée, le problème est très dispendieux.

M. O'KEEFE: Je ne comprends pas tout à fait cela.

M. THÜR: Si vous avez à organiser votre propre sécurité personnelle, il vous en coûtera très cher. Et ce sera cher pour les résultats que vous obtiendrez à la fin, car le problème réside en ce que vous avez une augmentation de deux ou trois pour cent chaque année. Qu'est-ce que cela représente pour un plan privé de pension?

M. O'KEEFE: Que diriez-vous d'une clause sur un revenu minimum de base?

M. THÜR: Avec un plan privé, vous obtenez un revenu de soixante-huit ou soixante-cinq ou soixante-dix, qui représente soixante-cinq, soixante ou soixante-deux pour cent de ce à quoi vous pouvez vous attendre aujourd'hui, alors je pense qu'il est inévitable que le Gouvernement s'introduise dans ce domaine et qu'il prévoit une sécurité minimum pour tout le monde.

M. O'KEEFE: Pensez-vous que ce soit une bonne chose?

M. THÜR: Oui. C'est une question de vivre avec notre crainte.

Le coprésident sénateur CROLL: Même le président pense que ce sera une bonne chose.

M. O'KEEFE: Quel effet pensez-vous que la tragique guerre du Viet-Nam aura sur le Canada en fin de compte?

M. THÜR: Il y a certainement un effet économique, mais je ne voudrais pas trop souligner cet effet car nos problèmes ne sont pas intimement liés au problème de la guerre au Viet-Nam. Sans la guerre du Viet-Nam peut-être que la seule différence qui existerait aujourd'hui... il y aurait les mêmes augmentations de prix et de salaires en 1965, les mêmes augmentations de prix et de salaires en 1966... c'était le problème de plafonner le flux et peut-être la situation de dépression aujourd'hui.

M. O'KEEFE: Il est vrai de dire que le Canada n'a pas réellement profité de cette tragique guerre?

M. THÜR: Non, je ne pense pas qu'il l'ait fait.

M. O'KEEFE: Prévoyez-vous une certaine récession ou dépression dans un avenir prochain au Canada?

M. THÜR: Elle pourrait survenir très facilement maintenant. Ce n'est pas certain aujourd'hui, mais ce pourrait être le cas. Cela dépend des circonstances, du conflit au Viet-Nam, car s'il y a un certain ralentissement aux États-Unis, nous aurons une dépression. Il y a des signes de ralentissement aux États-Unis,